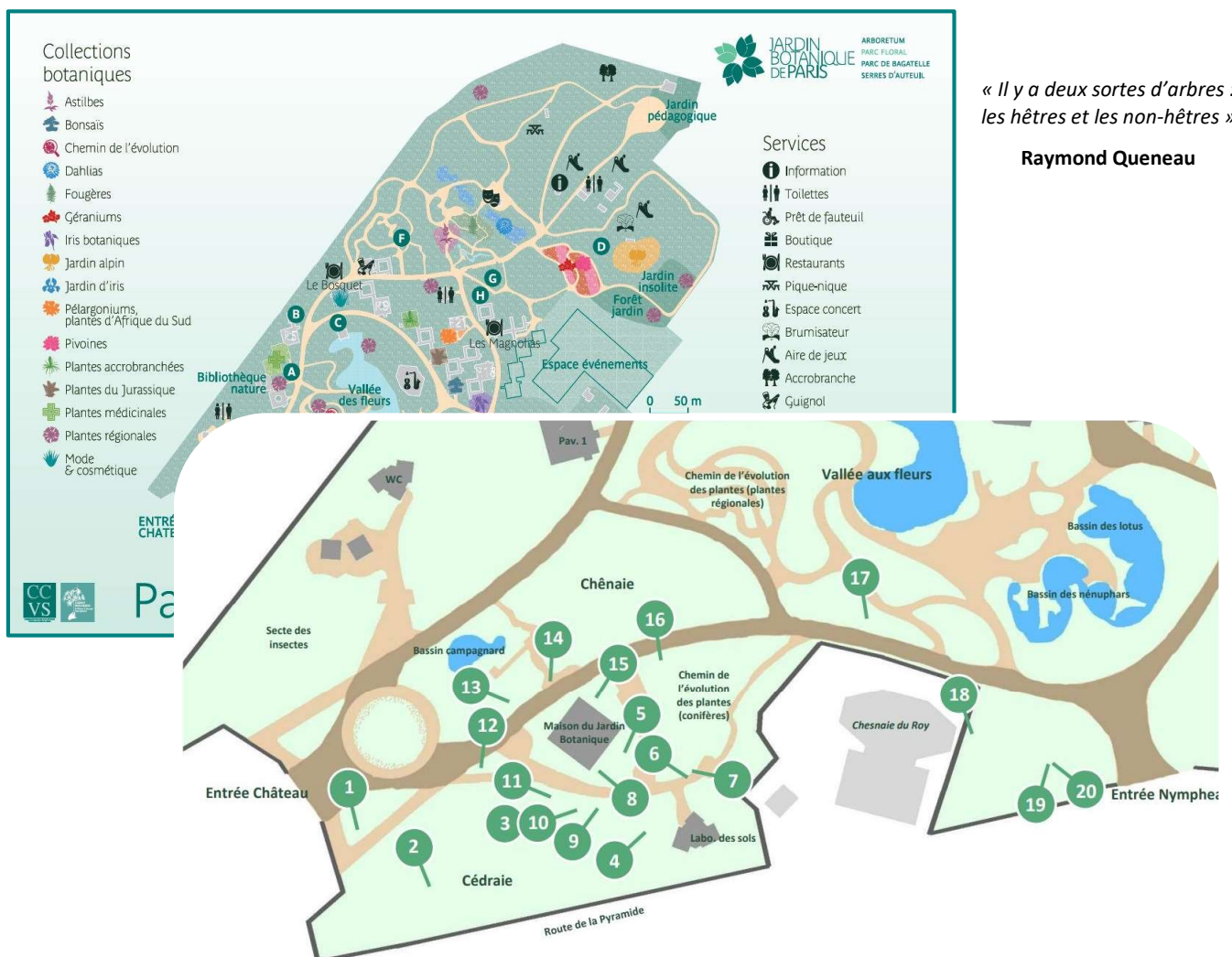


PFP 09 _ Arbres et arbustes du Parc Floral, partie sud

Petites histoires d'arbres, de l'entrée Château à l'entrée Nymphéas

Les 30 hectares du Parc floral de Paris rassemblent plus de 3000 arbres originaires de tous les continents. Si certaines sont des espèces botaniques, d'autres sont des cultivars, sélectionnés pour leur allure ou leur robustesse. Le Parc, ancien terrain militaire, est aménagé pour accueillir les IIIème Floralties internationales de 1969. Les plantations sont donc relativement récentes, mais certains sujets comme des pins noirs, des hêtres ou des chênes ont été préservés par les paysagistes et sont parfois centenaires.

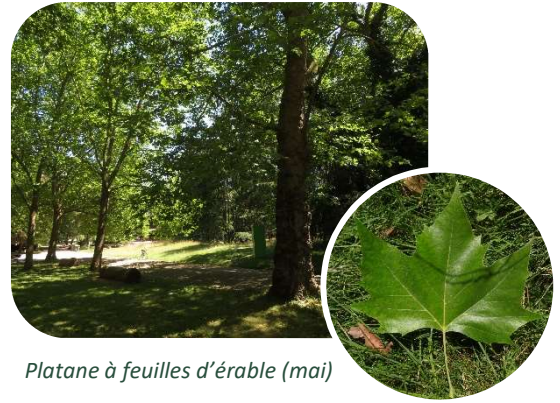
Cette fiche vous présente **20 sujets de la partie sud** parmi les plus rares, les plus communs ou les plus spectaculaires.



1 Platanes à feuilles d'érable

Entrée château du Parc

Passez les grilles, sur votre droite, quelques grands **platanes à feuilles d'érables** (1) accueillent les visiteurs. Ils sont le résultat d'une hybridation entre le platane d'Occident américain et le platane d'Orient originaire d'Asie et du sud de l'Europe. Le limbe denté de sa feuille rappelle celle de l'érable sycomore.



Platane à feuilles d'érable (mai)



Le mélèze d'Europe et sa fleur femelle (avril).



Cônes du cèdre bleu de l'Atlantique (juin)



Pin de Wollemi

2

3

4

Cèdres bleus, mélèze et pins de Wollemi

A droite, la cédraie

Empruntez le sentier derrière la porte verte. De grands **cèdres bleus de l'Atlantique** (2) ont été sélectionnés pour la couleur de leurs aiguilles, un splendide vert-gris. À votre gauche en descendant vers le laboratoire des sols, on rencontre trois jeunes **pins de Wollemi** (3). L'espèce est retrouvée en 1994 par un garde forestier australien dans une vallée encaissée du nord de Sydney. Au bout du chemin, un **mélèze d'Europe** (4). C'est l'une des floraisons les plus spectaculaires chez les conifères avec des inflorescences roses-rougeâtres en mars/avril.

5

Loupe de hêtre

Au sud de la Maison du Jardin Botanique

Ici, un **hêtre commun** (5) légèrement surélevé révèle le niveau du sol avant les travaux d'aménagement du parc. Son tronc gonflé par une « loupe » est causé par un dérèglement qui affecte le cambium, couche de tissus située entre le bois et l'écorce. Les cellules se mettent alors à proliférer et produisent une grosse boule difforme, mais sans risque pour l'arbre.



Hêtre commun et sa loupe



Chemin de l'évolution des plantes - Entre l'entrée château et la Vallée des fleurs, ce chemin vous promène de l'origine des végétaux jusqu'aux plantes à fleurs, en passant par les conifères. Observez les petites plaques au sol pour repérer les évolutions majeures du vivant. Un mètre parcouru représente 1 million d'années passées.



6 7 Pin de l'Himalaya, épicéa commun

Au sud de la Maison du Jardin Botanique

Le **pin de l'Himalaya** (6) possède de longues aiguilles souples et retombantes groupées par 5. Ses cônes une fois matures peuvent atteindre 30 cm. A côté, **l'épicéa commun** (7) est largement planté en forêt pour la qualité de son bois. C'est également notre sapin de Noël traditionnel. On le reconnaît aux lignes de stomates blancs réguliers qui ponctuent l'envers des aiguilles.



Cône du pin de l'Himalaya



Epicéa commun (à gauche) et ses aiguilles couvertes de stomates en ligne



Cèdre du Liban (avril)

8 Cèdre du Liban

A l'ouest de la Maison du Jardin Botanique

Un **cèdre du Liban** (8) planté en 1999 affiche un port tabulaire (en forme de table) caractéristique des sujets matures. Ses aiguilles, plus longues que celles du cèdre de l'Atlantique, sont vertes foncé. Originaire de l'étage montagnard du Mont-Liban, il est actuellement menacé d'extinction. Les causes : la déforestation et les sécheresses devenues régulières.

9 10 11 Des pins et un curieux cèdre

A l'ouest, face au cèdre du Liban

Le petit **pin mugo** (9), avec son port couché, est une espèce montagnarde des Alpes orientales. A côté, un **pin rouge du Japon** (10) est l'équivalent de notre classique pin sylvestre au pays du soleil levant. Il en existe plus de 90 formes sélectionnées par les jardiniers. Le **cèdre pleureur de l'Atlas** (11) au port retombant est un cultivar planté depuis une centaine d'années dans les parcs et les arboretums.



Pin rouge du Japon et son écorce.



Pin mugo, en place, cônes femelles en formation et fleurs mâles libérant le pollen.



Cèdre pleureur de l'Atlas, sélectionné pour son allure unique



12 L'arbre aux 40 écus

A l'ouest de la Maison du jardin botanique

On trouve ici un jeune **arbre aux 40 écus** (12). C'est en 1780 que M. de Pétigny achète pour 40 écus d'or (somme faramineuse à l'époque) le premier sujet qui sera planté en France. Depuis, on rencontre le *Ginkgo biloba* un peu partout, l'espèce étant particulièrement résistante à la pollution des villes. La famille des Ginkgoacées apparaît au Mésozoïque, il y a 250 millions d'années. Des feuilles fossilisées laissent à penser que l'espèce aurait peu changé depuis. L'arbre est le seul représentant d'une famille qui rassemblait de nombreuses espèces à l'ère du Jurassique.



Les fleurs mâles du ginkgo



Ginkgo et dioécie – Une espèce dioïque possède la particularité d'avoir des sujets mâles et femelles sur des pieds différents. Si les fleurs mâles portent le pollen, les femelles produisent des ovules.

13 14 Erable champêtre, hêtre commun

Au nord de la Maison du jardin botanique, allée principale

L'érable champêtre (13), espèce native de nos forêts, possède de petites feuilles à lobes arrondis. Comme tous les érables, il porte des fruits doubles et ailés, appelés samares. De petite taille dans la nature, l'arbre peut facilement atteindre 10 mètres dans les parcs. Un peu plus loin dans l'allée, un **hêtre commun** (14) présente de curieux « yeux » sur son tronc. Ces marques sont celles des branches anciennes dont l'arbre s'est dégaré.



L'érable champêtre, sa feuille lobée, ses samares



Les puissantes racines du hêtre déforment la chaussée

L'allée devant la Maison du Jardin botanique

15 Chêne rouvre

Au nord-est de la Maison du jardin botanique

Un grand **chêne rouvre** ou **chêne sessile** (15) se dresse sur la terrasse pavée. Ses fruits plaqués contre le rameau ne portent pas de longs pédoncules. L'espèce apprécie l'entre-deux : il supporte bien la demi-ombre et les sols moyennement secs. Ce qui en fait une espèce nettement plus tolérante aux sécheresses estivales que son cousin le chêne pédonculé, également planté au parc.



Le chêne rouvre ou « chêne sessile », ses fruits (juillet) et sa feuille



16 Chêne pédonculé en chronoxyle

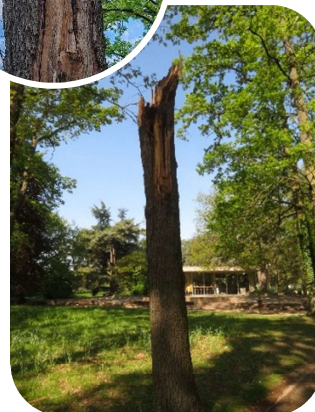
Sur l'allée, à droite

Un **chêne pédonculé** (16) se dressait ici jusqu'en avril 2023 lorsque son houppier (branches au sommet du tronc) se brisa sous la force du vent. Les branches charpentières sont alors remisées, la souche et les cassures sont préservées. L'arboriculture environnementale utilise ce type d'accidents naturels pour étudier la recolonisation du bois par différents organismes : champignons, insectes, plantes.

Continuez tout droit pour arriver dans la vallée des fleurs.



Chronoxyle : « chronos », le temps, « xyle », bois. Garder un arbre mort pour observer sa lente décomposition



Floraison en avril

17 Cerisiers du Japon

La Vallée des fleurs

Ici, des **cerisiers du Japon** 'Kanzan' (17) font la joie du public amateur de selfies en avril. Ce **cultivar** possède des fleurs dont les pétales ont été multipliés. On remarque aussi des boursouflures au sommet des troncs. Ce sont les traces des points de greffe qui permettent de souder deux espèces ensemble : un tronc solide, généralement issu d'une espèce sauvage et des rameaux qui possèdent différentes qualités comme de belles fleurs ou de beaux fruits. La Vallée des fleurs sert de décor annuel aux Décoflo, le grand concours des parcs et jardins parisiens.

18

19

20

Noisetier de Byzance, érable argenté et érable sycomore 'Nizetti'

Après la Chesnaie du Roy

Continuez tout droit sur l'allée. A droite, un **noisetier de Byzance** (18) est plaqué contre la clôture de la Chesnaie du Roy derrière un vieux tilleul. Ses noisettes comestibles sont protégées par un calice à longues bractées. Plus loin, un **érable argenté** (19) à troncs multiples est placé à côté du cultivar 'Nizetti' d'un **érable sycomore** (20). Cette sélection possède des feuilles panachées blanc crème avec un revers pourpré.



Noisetier de Byzance



Les deux érables. Feuilles de l'érable argenté et celles de l'érable sycomore 'Nizetti' (juillet)

Arboretum de Paris - Situé Route de la Pyramide face à l'école du Breuil, c'est l'un des 4 sites du Jardin Botanique de Paris. Lieu de collection, de conservation, d'expérimentation et de pédagogie, il rassemble près de 800 espèces de feuillus et de conifères originaires du monde entier.



Lexique

Arbre – Plante ligneuse d'au moins 7 mètres de haut présentant un tronc ramifié dans sa partie supérieure.

Arbuste - Plante ligneuse de moins de 7 mètres de haut mais de structure analogue à un arbre, avec un tronc.

Espèce botanique – Unité regroupant des individus se ressemblant et interféconds.

Famille – Grande catégorie de la classification regroupant les genres.

Cultivar – Cultivé par l'homme et inconnu à l'état naturel. Le cultivar est mentionné sur l'étiquette botanique entre 2 guillemets simples et des majuscules.

Hybride – Se dit d'un végétal résultant du croisement de 2 espèces différentes. On l'indiquera sur l'étiquette botanique avec un x (ex. *Platanus x hispanica*).

Stomate - Petit orifice de la tige ou des feuilles qui permet à la plante de respirer et de faire des échanges avec l'atmosphère (vapeur d'eau, gaz carbonique, oxygène).



Rédaction : Pôle pédagogique de la Division du bois de Vincennes (DBV – SAB – DEVE - Ville de Paris).

Merci : Vincent Lysiak, Bertrand Courtois, Éric Demerger (JBP).

Ressource : *Larousse des Arbres*, Jacques Brosse, Larousse (2000).

Photos : Guillaume Douault (DBV) sauf *Prunus serrulata* 'Kanzan', Christophe Noël (SCA).

Nous contacter :

DEVE-JardinBotaniqueDeParisParcFloral@paris.fr

Les taxons, dans l'ordre des étapes

Nom français - nom binominal (genre, espèce, sous espèce ou 'cultivar'), famille

- (1) Platane à feuilles d'érable - *Platanus x hispanica* (Platanaceae)
- (2) Cèdre bleu de l'Atlantique - *Cedrus atlantica* f. *Glauca* (Pinaceae)
- (3) Pin de Wollemi - *Wollemia nobilis* (Araucariaceae)
- (4) Mélèze d'Europe - *Larix decidua* (Pinaceae)
- (5) Hêtre commun - *Fagus sylvatica* (Fagaceae)
- (6) Pin de l'Himalaya - *Pinus wallichiana* (Pinaceae)
- (7) Épicéa commun - *Picea abies* (Pinaceae)
- (8) Cèdre du Liban - *Cedrus libani* (Pinaceae)
- (9) Pin mugo - *Pinus mugo* (Pinaceae)
- (10) Pin rouge du Japon - *Pinus densiflora* 'Umbraculifera' (Pinaceae)
- (11) Cèdre bleu pleureur de l'Atlas - *Cedrus libani* subsp. *atlantica* 'Glauca Pendula' (Pinaceae)
- (12) Arbre aux 40 écus - *Ginkgo biloba* (Ginkgoaceae)
- (13) Érable champêtre - *Acer campestre* (Sapindaceae)
- (14) Hêtre commun - *Fagus sylvatica* (Fagaceae)
- (15) Chêne rouvre, chêne sessile - *Quercus petraea* (Fagaceae)
- (16) Chêne pédonculé - *Quercus robur* (Fagaceae)
- (17) Cerisier du Japon Kanzan - *Prunus serrulata* 'Kanzan' (Rosaceae)
- (18) Noisetier de Byzance - *Corylus colurna* (Betulaceae)
- (19) Érable argenté - *Acer saccharinum* (Sapindaceae)
- (20) Érable sycomore Nizetti - *Acer pseudoplatanus* 'Nizetti' (Sapindaceae)



Jardin botanique de paris